

L'INTERVENTION DES CASQUES BLEUS DE LA MINUSCA A PAOUA A PERMIS DE LIMITER LES PERTES HUMAINES

Bangui, 10 janvier 2018 – La présence des casques bleus de la MINUSCA à Paoua, préfecture de Ouham Pendé (nord-ouest de la République centrafricaine), a permis de contenir la situation sécuritaire et de limiter la mort de civils innocents, a indiqué mercredi la Mission lors de sa conférence de presse hebdomadaire.

« L'intervention de la MINUSCA a permis de contenir la situation et de limiter les dégâts et pertes en vies humaines », a déclaré le porte-parole Vladimir Monteiro. Il a également condamné ces violences injustifiées avec « des effets sur la population », et qui ont été causées à la fois par les éléments armés du groupe Révolution et Justice (RJ) de Sayo et ceux de l'ex-Séléka Bahar. Pour sa part, le porte-parole de la Force, Lieutenant-colonel Côme Ndayiragije, a souligné que « de nombreux déplacés ont cherché refuge autour de la base de la MINUSCA et que les soldats de la paix effectuent actuellement des patrouilles pour les sécuriser».

En plus de l'intervention des casques bleus, le porte-parole de la MINUSCA a rappelé d'autres initiatives suite aux violences à Paoua, notamment la visite du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, Kenneth Gluck, aux côtés de la Ministre de la Défense nationale et de la Reconstruction de l'Armée, le 5 janvier, dans le but d'évaluer la situation sécuritaire dans la localité et de rencontrer les différents acteurs. « Par ailleurs, une mission de la MINUSCA s'est rendue à Bembéré, Betoko et Bemal, au nord et au nord-est de Paoua pour une évaluation sécuritaire et humanitaire », a-t-il ajouté.

Selon le porte-parole, « ces actions tout comme l'initiative conjointe avec un membre du Parlement centrafricain pour sensibiliser les populations sur l'accord de cessation des hostilités signé entre les 3R et les Anti-Balaka à Bouar, « démontrent l'engagement de la MINUSCA aux côtés des autorités légitimes centrafricaines dans la recherche de la paix et la sécurité en République centrafricaine ». Monteiro a par ailleurs dénoncé la diffusion de fausses nouvelles et de rumeurs destinées à dénigrer l'image de la MINUSCA et à tromper le peuple centrafricain.

Le porte-parole est également revenu sur le bilan de l'opération-pilote du DDR mis en place par le Gouvernement centrafricain et appuyé par la MINUSCA, et qui a pris fin en décembre dernier. « Elle a permis de désarmer et démobiliser

forces armées, et de collecter 360 armes, 5.220 munitions et 376 explosifs » a dit le porte-parole. Il a également cité les abus et violations des droits de l'homme pour la période 04-09 janvier 2018 et qui s'élèvent à 120, pour au moins 140 victimes.

De son côté, le porte-parole de la Force de la MINUSCA, le Lieutenant-Colonel Côme Ndayiragije a fait état d'une situation sécuritaire relativement calme sur l'ensemble du territoire. Celui-ci a souligné également que la Force continue de multiplier les patrouilles dans les zones calmes pour le moment, mais où la présence et l'activité des groupes armés ont été signalées.

Pour sa part, le porte-parole de la Police, Capitaine Léo Franck Gnapie, a souligné que la Police de la MINUSCA a été très sollicitée cette semaine du fait de la hausse de la criminalité. « A Bangui, l'intervention de la Police a permis d'arrêter et de remettre aux autorités judiciaires centrafricaines, l'auteur présumé de l'assassinat d'un enfant de deux ans... A Bria, la Police est intervenue pour mettre en déroute des individus, qui ont enlevé une personne et qui revendiquaient une rançon de 40.000 FCFA. La personne a été libérée grâce à cette intervention », a dit le porte-parole. Il a souligné que la Police reste déterminée aux côtés des Forces de sécurité intérieures centrafricaines afin de maintenir la paix dans le pays.